

Das christliche Jahr

Der Ablauf des christlichen Jahres ist nicht identisch mit dem Verlauf des Kalenderjahres. Er gliedert sich in drei Zyklen, wobei zum Weihnachtszyklus praktisch schon das Fest Maria Verkündigung am 25. März gehört. Dem Geburtszyklus folgt die Passion, der Osterzyklus. Es folgt der Pfingstzyklus mit der Ausgießung des Heiligen Geistes und damit der Gründung des christlichen Kirche.

Die wichtigsten Ereignisse dieser drei Zyklen sind Gegenstand einer Vielzahl populärer Bilddarstellungen, die im 18. Jahrhundert sehr oft als Hinterglasgemälde gearbeitet sind. Zunehmender Wohlstand und die technischen Fortschritte im Farbdruck führten zu einer enormen Verbreitung christlichen Wandschmuckes, vor allem in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhundert. Zu den beliebtesten Bildthemen des Weihnachtszyklus zählten die Darstellungen: „Verkündigung Mariens“, „Christi Geburt“, „Die Anbetung der heiligen drei Könige“, „Die Flucht nach Ägypten“ und „Kindermord in Bethlehem“.

Der Kindheit und Jugend Jesu sind die besonders weitverbreiteten Themen „Jesus zwischen Maria und Josef“, „Jesus in der Werkstatt Josephs“ und „Jesus vor den Schriftgelehrten“ gewidmet.

L'année ecclésiastique

Année ecclésiastique ne correspond pas à année civile. Elle se divise en trois cycles, l'Annonciation le 25 mars faisant encore partie du cycle de Noël. Le cycle de la Nativité est suivi par celui de la Passion, la période de Pâques, qui, elle, précède le cycle de la Pentecôte, du Don du Saint-Esprit, allant donc de pair avec la fondation de l'Eglise chrétienne.

Les évènements les plus importants de ces trois cycles font l'objet de nombreux tableaux populaires, souvent peints sous verre au cours du 18e siècle. La prospérité croissante, ainsi que les progrès techniques réalisés dans le domaine de l'impression en couleurs ont même à une énorme propagation de la décoration murale chrétienne notamment dans la deuxième moitié du 19e siècle. Les sujets favoris du cycle de la Nativité étaient les représentations de "L'Annonciation", "La Naissance du Christ", "L'Adoration des Rois Mages", "La Fuite en Egypte", ainsi que "Le Massacre d'enfants à Bethléem".

L'enfance et la jeunesse de Jésus sont représentées notamment par les sujets "Jésus entre Marie et Joseph", "Jésus à l'atelier de Joseph" et "Jésus devant les maître de la loi".

Dem Ablauf des christlichen Jahres folgend, gehören die Themen „Wunderheilungen“, „Die Beruhigung des Sturmes“, „Vertreibung der Wechsler aus dem Tempel“ sowie die „Hochzeit zu Kanaan“ zu den oft gekauften und teils aufwendig gestalteten Farblithografien. Für die Passion stehen die Themen „Einzug in Jerusalem“, das „Abendmahl“, „Christus am Ölberg“, „Der Verrat des Judas“, die „Geißelung“, die „Dornenkrönung“ und die – „Kreuztragung“.

Eine Sonderstellung nehmen die Werkzeuge des Martyrium, die sogenannten „Arma Christi“ ein, die im 18. Jahrhundert und in der ersten Hälfte des 19. Jahrhundert häufig als verglaste, dreidimensionale „Eingerichte“ weite Verbreitung fanden. Die absoluten Höhepunkte des christlichen Jahres, die Kreuzigung, die Auferstehung, die Himmelfahrt und die Ausgießung des Heiligen Geistes, sind als Sachzeugnisse der Volksfrömmigkeit besonders wichtig und durften in keinem christlichen Haushalt fehlen. Dies gilt ebenso für die „Herz Jesu“- und „Herz Marien“-Bilder, die Darstellung der gekrönten Maria, der „Himmelfahrt Mariens“ sowie für die Schutzengel-Darstellungen und Hausseggen.

Suivant le cours de année ecclésiastique, les tableaux (ou même des lithographies colores avec grand soin) les plus recherchés dans le commerce représentent les sujets "Les guérissons miraculeuses" « L'apaisement de la tempête », L'expulsion des changeurs d'argent hors du temple" ainsi que "Tes Noces de Cana". La Passion est représentée le plus souvent par les sujets "Jésus se rend à Jérusalem", "La Sainte Cène", "Le Christ sur le Mont des Oliviers", "Ta Trahison par Judas", "La Flagellation", "La Pose de la couronne d'épines", ainsi que "Le Chemin de croix". C'était aux outils du martyre, nommés "Arma Christi", qu'on attribuait une considération particulière: on les posait sous un globe en verre, décoration à trois dimensions qui était très répandue au cours du 18e et dans la première moitié du 19e siècle. Les représentations des moments cruciaux de année ecclésiastique, à savoir la crucifixion, la résurrection, l'ascension et le don du Saint Esprit ne manquaient dans aucun foyer chrétien; elles témoignent de la religiosité populaire dans le temps. Il en est de même pour les images du "Cœur de Marie" et du "Cœur de Jésus", pour la représentation de Marie couronnée, l'assomption, ainsi que pour les images des anges-gardiens et pour la bénédiction à l'entrée de la maison.